



Dimanche des Rameaux : entrons dans la Semaine Sainte

Cette année, nous lisons la Passion selon saint Marc. C'est le narrateur le plus concret des quatre évangélistes. Il est celui qui nous livre le plus les faits bruts, sans trop d'interprétation.

De tous temps, les chrétiens ont cherché à comprendre le sens de la mort de Jésus. Durant le premier millénaire du christianisme, beaucoup de Pères de l'Eglise l'ont expliquée par l'image du rachat. Dans une société encore marquée par l'esclavage, ils ont comparé l'humanité à un esclave dont le démon se serait rendu propriétaire. La mort du Fils de Dieu serait alors le prix payé par le Père pour racheter cet « esclave » qu'est l'humanité et lui donner la liberté.

Saint Anselme de Canterbury (XI^e siècle) a lancé une autre explication qui a eu plus de succès encore : le Fils de Dieu se serait fait homme pour expier à notre place notre péché et apaiser ainsi la colère de son Père. Aucune de ces deux analyses ne peut satisfaire notre sensibilité spirituelle d'aujourd'hui. Il est bon dès lors de relire les faits rapportés par saint Marc. Ces faits sont simples. Jésus dérange, par les gestes qu'il pose et surtout par son message. Il déclenche une hostilité qui va gagner de proche en proche et va tourner en une violence aveugle et contagieuse. Par un phénomène d'emballement propre aux foules, les gens en arriveront à crier d'une seule voix : « Crucifie-le. »

Relisons simplement les journaux et regardons-nous avec lucidité. Nous allons découvrir la réalité de la violence et de la prise de pouvoir en nous comme autour de nous. Constaté cela peut nous amener à conclure que ce n'est pas Dieu qui veut le sacrifice de son Fils, mais bien au contraire que c'est l'homme qui se laisse entraîner dans la spirale de la violence. Or, Jésus a toujours refusé le pouvoir et rejeté, pour se défendre, le recours à la violence. Dieu lui-même apparaît désarmé et sans pouvoir. Après la Shoah, après le génocide rwandais ou d'autres encore, beaucoup se sont douloureusement interrogés : « pourquoi Dieu n'a pas empêché le massacre de millions d'innocents ? »

» Nous adoptons alors la logique qui était celle des disciples qui acclamaient Jésus avec des rameaux : voici, pensaient-ils celui qui va rétablir l'ordre et la justice. Or, - scandale -, que fait Jésus ? Il laisse imprimer en lui le désordre, la folie meurtrière, la violence démesurée qu'est sa mise en croix.

Parce qu'il a pris le risque de nous créer libres, Dieu n'est pas absent de nos barbaries, non pas dans le rôle du justicier, mais à la place de la victime. Plus : Dieu en Jésus prend sur lui toute la sauvagerie et toutes les humiliations du monde. Et il fait de ce lieu de mort et d'horreur, le levier de la vie et du pardon. L'Incarnation va jusque là. Cette violence qui est au cœur de l'homme et du monde, Jésus, en se situant du côté des victimes, nous en libère, en démontrant l'absurdité de tout recours à la vengeance ou aux représailles.

Dès lors, il n'est qu'un chemin ouvert à la vie : celui de l'amour, et parce qu'amour, chemin de fragilité et de vulnérabilité. La croix ne sépare pas Juifs et païens, judaïsme et christianisme. La Passion sépare violents et artisans de paix, puissants de ce monde et pauvres, ceux qui pensent qu'être c'est avoir de ceux qui savent qu'être c'est aimer, ceux qui font le choix de l'argent, de la puissance, de la force et ceux qui construisent leur vie sur l'amour, la compassion, le pardon.

En écoutant ce récit, demandons la grâce d'être un peu des Simon de Cyrène. Il a porté la croix de Jésus. Il est ce frère réquisitionné par les soldats, et qui, presque malgré lui, a soulagé Jésus. Soyons cette semaine, - par notre prière plus fervente et aussi pas nos gestes plus fraternels, de ces Simon qui d'un geste, d'un sourire, d'un coup de main, apporte un peu de paix et de lumière à Jésus présent dans celles et ceux qui souffrent. **Keritbe**

Tous les horaires des Rameaux et de la Semaine Sainte

Nous contacter

Ecrire aux prêtres

Courriel: hodie@wanadoo.fr -

Site internet : www.neudorf-portdurhin-catho.fr

Presbytère Saint-Aloyse:

127 route du Polygone - Tél 03 88 55 90 40
Horaires d'ouverture : du mardi au samedi
de 9h à 11h45,

Presbytère Saint-Urbain:

28 rue de Lièpvre - Tél 03 88 34 07 64
Horaires d'ouverture : lundi, mardi
et vendredi de 9h à 11h30

Presbytère Saint-Léon / Sainte-Thérèse:

96 rue de Saint-Dié - Tél 03 88 84 02 10
Ouvert le jeudi de 10h à 11h30

Paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc

20 rue de l'abbé Fr.-X.-
Scherer - Tél 03 69 78 07 14
Lien : Christine Kiefer



2021, UNE ANNÉE SPÉCIALE POUR L'ÉGLISE DÉDIÉE À SAINT JOSEPH

A l'aube d'une nouvelle année liturgique, le pape François a décrété dans une lettre apostolique publiée le 8 décembre 2020 en la fête de l'Immaculée Conception, une année dédiée à saint Joseph pour l'Eglise catholique. Epoux de Marie, père adoptif de Jésus et patron des travailleurs, saint Joseph sera particulièrement invoqué par les communautés de fidèles du monde entier en cette année 2021.

Joseph, une « figure extraordinaire » pour les croyants

Dans sa dernière lettre apostolique, Patris corde – Avec un cœur de père, du 8 décembre 2020, à l'occasion du 150ème anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme patron de l'Eglise universelle, le pape François partage avec nous ses réflexions sur cette « figure extraordinaire ». Une année spéciale lui est dédiée jusqu'au 8 décembre 2021.

Le pape François nous rappelle que les évangélistes nous parlent très peu de Joseph mais qu'ils en disent suffisamment pour nous faire comprendre, à travers l'action quotidienne et discrète de Joseph, son « rôle central dans l'histoire du salut ».

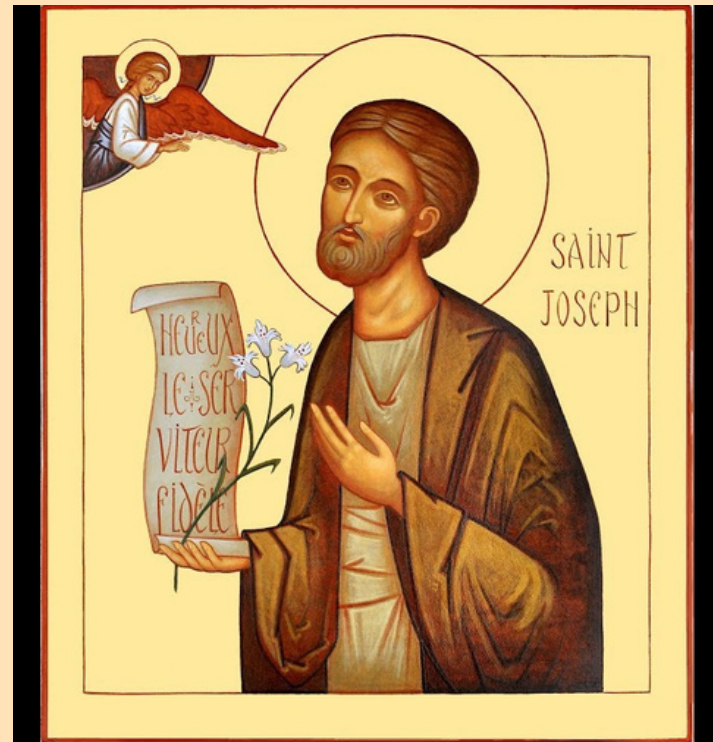
Il nous présente Joseph comme un père qu'il évoque en sept points. Joseph est un père aimé par le peuple chrétien parce qu'il a donné sa vie pour qu'en Jésus, s'accomplisse la volonté de Dieu. Père dans la tendresse, il nous fait voir, comme il l'a montrée à Jésus, la tendresse de Dieu qui nous rejoint dans nos faiblesses, nos fragilités et agit à travers et malgré elles. Père dans l'obéissance, il est un modèle de discernement et de soumission à la volonté divine. Joseph est aussi un père dans l'accueil ; son exemple nous invite à accueillir notre propre histoire ce qui nous donne la force de l'assumer, il nous invite aussi à l'accueil des autres. Joseph est un père au courage créatif devant les difficultés ; avec lui nous apprenons comment aimer Jésus et sa mère, comment aimer l'Eglise et les pauvres. Joseph, qui a été un père travailleur, nous rappelle l'importance du travail de chacun pour lui-même, pour la famille, pour l'avènement du Royaume. Enfin, Joseph est un père dans l'ombre, [et « pour Jésus l'ombre sur la terre du Père céleste »] ; le pape François décrit ainsi un amour paternel qui respecte infiniment la liberté de l'enfant qui lui est confié, « signe qui renvoie à une paternité plus haute ».

Par cette lettre apostolique, le pape François veut nous donner saint Joseph, comme « soutien et guide dans les moments de difficultés ». Il nous invite à « imiter ses vertus et son élan ». Joseph peut bien sûr inspirer tous les pères de famille car il est le père par excellence. Il est aussi celui qui veille au quotidien de façon discrète et anonyme comme tous ceux qu'on ne voit pas mais qui agissent pour le bien de tous depuis le début de la pandémie. Mais Joseph peut inspirer aussi tous ceux et celles qui ont un rôle d'éducation et donc les catéchistes dans l'accompagnement de ceux qui leur sont confiés par l'Eglise.

Il peut être d'abord pour les catéchistes un modèle de vie spirituelle. L'être catéchiste, dont nous parle le nouveau Directoire pour la catéchèse au n° 136, s'ancre dans l'attitude d'écoute de la Parole et de disponibilité totale au souffle de l'Esprit qui est celle de Joseph dans les récits de l'enfance que nous rapportent les évangélistes Matthieu et Luc.

L'exemple de Joseph nous éclaire aussi sur ce qu'est la juste relation éducative. Le pape consacre deux pages à cette question. Il décrit cette relation comme « chaste » : « ne pas retenir [l'enfant], ne pas l'emprisonner, ne pas le posséder, mais le rendre capable de choix, de liberté, de départs ». Il insiste sur le fait que cette attitude « exprime le contraire de la possession ». La vocation de père, dans la vie comme dans la foi, est don de soi. Ces pages de Patris corde trouvent aussi un écho au n° 136 du DpC qui nous dit que l'être catéchiste est aussi un savoir être avec. Le n° 142 du DpC appelle les catéchistes à vivre leur rôle dans le « respect absolu de la conscience et de la personne d'autrui... ».

Mettons-nous cette année, sans hésiter, à l'école de saint Joseph !



Une prière à saint Joseph pour guider cette année
Pour accompagner ce temps de ferveur par l'intercession de saint Joseph, le Saint-Père a partagé une prière adressée à saint Joseph :

Salut, [saint Joseph], gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.
À toi Dieu a confié son Fils ;
en toi Marie a remis sa confiance ;
avec toi le Christ est devenu homme.
O bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal. Amen.

Saint Joseph, fêté par l'Eglise

Au cours de l'année liturgique, l'Eglise catholique fête à deux reprises saint Joseph, le 19 mars en la Solennité de saint Joseph époux de la Vierge Marie, mais aussi le 1er mai sous l'appellation de saint Joseph travailleur (ou artisan).



Samedi 27 mars

15h St-Aloyse Chemin de Croix

17h St-Léon bénédiction des rameaux

et messe pour les enfants et les familles

17h St-Urbain bénédiction des rameaux et messe

Dimanche 28 mars

Messes avec bénédiction des rameaux

9h30 St-Aloyse messe

10h Ste-Jeanne-d'Arc messe

10h30 St-Urbain messe

10h30 St-Léon messe

Lundi 29 mars

18h00 St-Aloyse messe

Mardi 30 mars

8h30 St-Urbain messe

Temps de prière après la messe

16h Cathédrale Messe chrismale

Pas de messe à St-Aloyse à 18h00

Mercredi 31 mars

8h30 St-Urbain messe

Temps de prière après la messe

18h00 St-Aloyse messe

Confessions à Saint-Aloyse

Samedi 3 avril de 9h à 12H

Plusieurs prêtres disponibles

Jeudi 1er avril

Jeudi Saint

17h St-Aloyse Cène du Seigneur,

Pas de messe à 8h30 à St-Urbain

Vendredi 2 avril

Vendredi Saint

6H30 Temps d'adoration à Saint-Aloyse

8h30 Laudes à S.-Aloyse

10h30 St-Urbain Chemin de Croix avec les familles

15h Office de la Passion dans les quatre églises

17h30 Célébration œcuménique autour de la Croix à l'église protestante

Samedi 3 avril

Samedi saint

8h30 St-Aloyse Laudes et reddition des

symboles pour les catéchumènes

17h00 St-Urbain Vigile Pascale et baptêmes

Dimanche 4 avril

Dimanche de Pâques

9h St-Urbain messe (en portugais)

9h30 St-Aloyse messe

10h Ste-Jeanne-d'Arc messe

10h30 St-Urbain messe

10h30 St-Léon messe

Lundi 5 avril

Lundi de Pâques

10h30 St-Urbain messe

18h St-Aloyse Vêpres œcuméniques

Jour de Pâques : Alors courons !

Il y a beaucoup de mouvement, beaucoup d'empressement dans cette page d'Evangile. Dans une ambiance sombre où la nuit domine encore sur le jour, des personnes courent ; même, se précipitent : on sort, on rentre, on repart en courant... On court. Mais, est-ce que ça vaut vraiment la peine de courir ? Question saugrenue, direz-vous !

Je la pose tout de même, car il se trouve que nous aussi, nous courons beaucoup, et de plus en plus. Qu'en dites-vous ? Cette civilisation qui nous porte (et que nous formons) n'arrête pas, dans toutes ses composantes, d'augmenter les rythmes, de mettre la pression : les communications, le TGV, notre travail, la circulation, les avions, les rapports humains... Surtout il faut faire vite ! Plus vite, plus vite, Messieurs-Dames !

Tout s'enchaîne à une vitesse de plus en plus frénétique. Il ne faut pas « PERDRE SON TEMPS ». On nous dit que, de telle manière, « ON GAGNERAIT DU TEMPS ». Ah ! D'abord : qu'est-ce que cela signifie « gagner du temps » ? Il serait utile de se poser la question. D'autre part, il ne faudrait pas que ce temps supposé gagné soit ensuite employé pour... trouver le moyen d'aller, après encore plus vite ! Et pourtant telle est, aujourd'hui, l'impression que l'on a. Notre société, notre milieu de vie nous entraîne, nous pousse, nous tire, nous impose la mesure : impossible d'y résister ! Car, disons-nous, si nous faisons résistance, nous risquons d'être renversés. Et, le pire, c'est que cela n'est pas faux.

Ne croyez-vous pas qu'il faudrait avoir le courage de s'arrêter, de se poser autrement, de souffler, pour réfléchir, pour essayer de comprendre et... pour ne pas s'éloigner du chemin qui nous mène dans la bonne direction ? Je cite (sans contrôler ma source) un aphorisme de l'écrivain autrichien Arthur Schnitzler qui disait à peu près cela : « Mais où cours-tu ? Ne vois-tu pas que tu vas dans le sens opposé à ce

que tu cherches et donc, que tu t'éloignes encore plus rapidement, de ton but ? ». Cette frénésie, cet emballement nous enlève souvent la lucidité nécessaire pour y voir clair et notre action désordonnée nous entraîne ailleurs.

Donc, frères et sœurs, la question : « courons-nous dans le bon sens ? » n'est pas superflue. Et il y a, c'est vrai, une mauvaise agitation, un mauvais empressement.

Mais, il y en a aussi un bon. Je me dis qu'il faut absolument trouver le moyen, tout d'abord, de réfléchir sur nos choix de fond, pour, ensuite, se hâter, s'il le faut, pour faire des bons choix.

Dans notre page d'évangile, nous retrouvons les apôtres, enfermés, dans l'impasse ; plutôt « sonnés » (passez-moi le terme), terrassés par ce qui venait de leur arriver. Il faut dire qu'à leur place nous n'aurions pas su faire autrement ! Et la nouvelle apportée par Marie Madeleine, encore assez énigmatique, les oblige à se mobiliser, à se hâter, à courir, oui, à courir pour voir, pour comprendre un peu plus.

Ont-ils donc déjà perçu, soupçonné ? Non, à l'évidence : D'ailleurs, l'événement est tellement au delà de toute attente, tellement impensable, qu'il leur a fallu du temps pour entrer dans cette nouvelle perspective. Ressusciter des morts ? « ... sur cette question nous l'entendrons la prochaine fois », disent à Paul les philosophes athéniens de l'Aréopage.

Mais, cette course de Pierre et de Jean nous révèle déjà une lueur dans les ténèbres : l'énergie nécessaire pour les dynamiser d'où vient-elle ? Et cette affirmation qui fait référence à Jean, au bout de la course : « Il vit et il crut » ne supposait-elle pas une espérance emprisonnée, un énorme désir enfermé quelque part ? (suite page 4)



Messes dominicales :

Samedi : S.-Aloyse : 17h00 - S.-Urbain : 17h00

Dimanche : S.-Aloyse : 9h30 - S.-Léon : 10h30

Sainte-Jeanne-d'Arc : 10h00

S.-Urbain : 9h00 (messe en portugais) et 10h30

Messes en semaine

S.-Aloyse : du lundi au vendredi 18h00

S.-Urbain : du mardi à vendredi 8h30 (nouveau horaire dans la chapelle)

Veillée de prière avec la Communauté de l'Emmanuel : samedi 20 mars de 15h30 à 17h. Louange, adoration, confessions.

Chemin de Croix : samedi à 15h à S.-Aloyse le 20 et 27 mars

Conférence et Vêpres oecuméniques : dimanche à 17h à l'église protestante le 21 mars et 28 mars.

Nous portons en nous ce désir puissant de VIE : la mort, bien que tragique, absurde, n'est donc pas définitive ! Nous le savons, maintenant.

Telle est notre joie en ce matin de Pâques. Cette course, cette « bonne course » vers le sépulcre vide nous entraîne vers celui que nous attendions depuis toujours, sans trop oser y croire.

Saint Paul, dans la Lettre aux Philippiens, utilise, lui aussi, la métaphore de la course : « je poursuis ma course pour tâcher de saisir, ayant été moi-même saisi par le Christ Jésus ».

Que le Christ soit vraiment ressuscité, cela nous regarde tous : les apôtres, les femmes du récit et... nous, nous qui sommes ici pour entendre la proclamation de cet évangile, pour être confortés dans notre foi et pour pouvoir ensuite la transmettre aux autres...

La voilà la bonne nouvelle pour nous, frères et sœurs : le Christ est Ressuscité ! Oui, il est vraiment ressuscité !

Alors courons !

Dom Ginepro

Christ est ressuscité !

Il est vraiment ressuscité !

Joyeuses fêtes de Pâques !



Cinq jeunes ont été confirmés à S.-Léon par Mgr Kratz après deux réports



Répétition des "Enchantés". Ils s'appellent Anne, Tobias, François, Claire, Clémence, Mathieu et le petit Gae ! Ils animent une messe par mois à S.-Urbain : 21 mars, 25 avril, 30 mai et 27 juin. Merci à eux de nous aider à prier !

Temps de prière

S.-Aloyse:

Adoration du S.-Sacrement à la

chapelle: mardi, jeudi et

vendredi de 9h00 à 17h55,

mercredi de 7h30 à 17h55 et

samedi de 9h à 12h (pendant les

vacances scolaire, adoration

seulement mardi de 17h à 18h00)



destinée à financer le chauffage de l'église et des lots pour le prochain lot.

Prix
d'une tombola
2,50 €

VENTE DES BILLETS de tombola
les 20 et 21 mars à la sortie des messes
Tous les billets seront gagnants !

PRIX DU BILLET :
2,50

Après une année de solitude (!),
le Conseil de Fabrique de St Aloyse organise
UNE GRANDE TOMBOLA.

VENTE DES BILLETS de tombola

les 20 et 21 mars

à la sortie des messes

Tous les billets seront gagnants !

RETRAIT DES LOTS :

le samedi 27 mars 2021 de 9h à 17h

au Foyer paroissial St Aloyse

10 rue Ste Agnès à Strasbourg